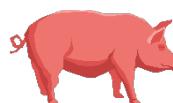


# PRODUCTION PORCINE





Capital / UTHe  
621 100 €

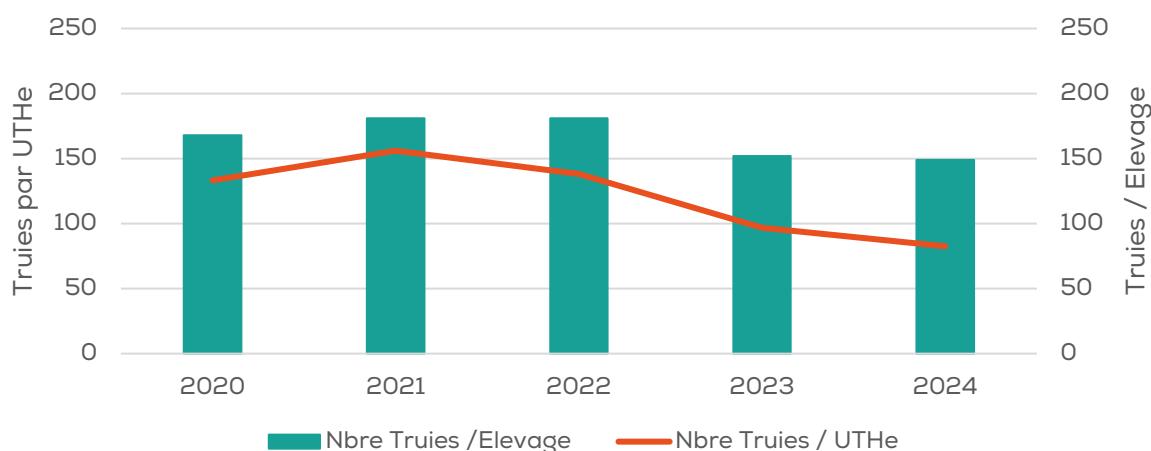


149 truies



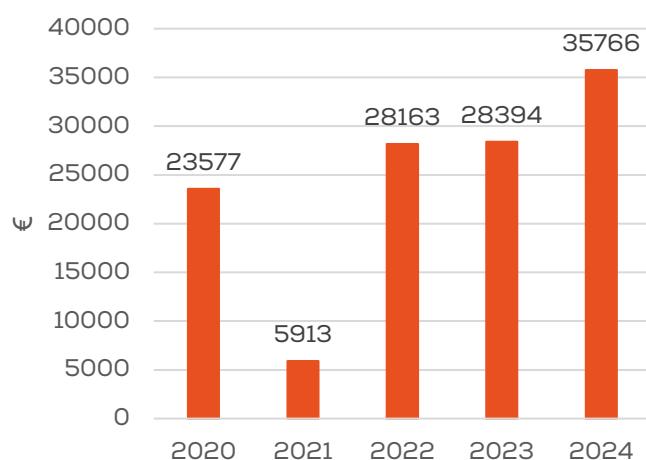
MO 2,91 UTHe dont  
1,81 UTHe

## ▶ Productivité de la main d'œuvre



Entre 2020 et 2024, le nombre de truies par élevage reste globalement stable. La main d'œuvre étant en légère progression, le nombre de truies par UTHe diminue.

## ▶ Investissements par UTHe



Après une baisse marquée en 2021, le montant d'investissement net de revente progresse en 2024.

Les montants d'investissements pouvant être conséquents en élevages porcins et un faible nombre d'exploitations spécialisées en porcs dans l'échantillon peuvent générer des variations

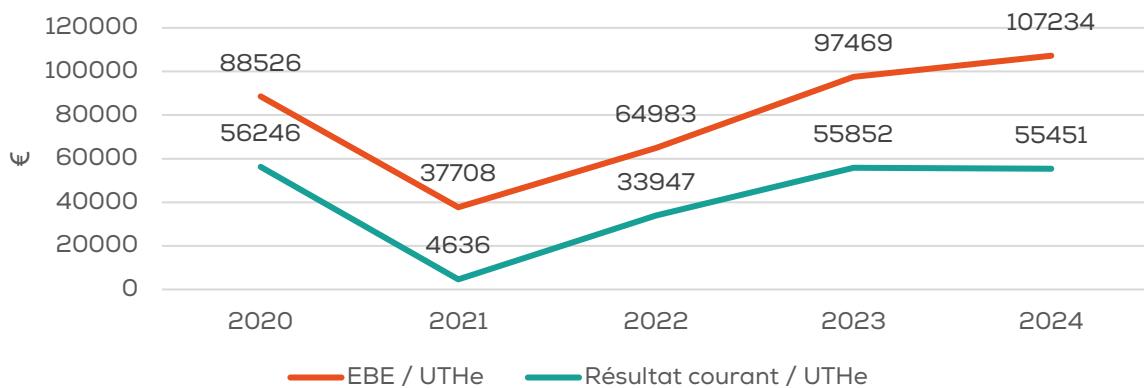
## Utilisation de l'EBE

Approche résultat	EBE / UTHe 107 234 €	Approche trésorerie
Amortissements / UTHe : <b>47 744 €</b> + Frais financiers / UTHe : <b>4 038 €</b> Soit 48 % de L'EBE / UTHe		Annuités / UTHe : <b>48 126 €</b> Frais financiers CT / UTHe : <b>3 627 €</b> Soit 48 % de l'EBE / UTHe
Résultat courant / UTHe : <b>55 451 €</b> Soit 52 % de l'EBE / UTHe		Disponible pour prélevements privés et autofinancement : <b>55 481 €</b> Soit 52 % de l'EBE / UTHe

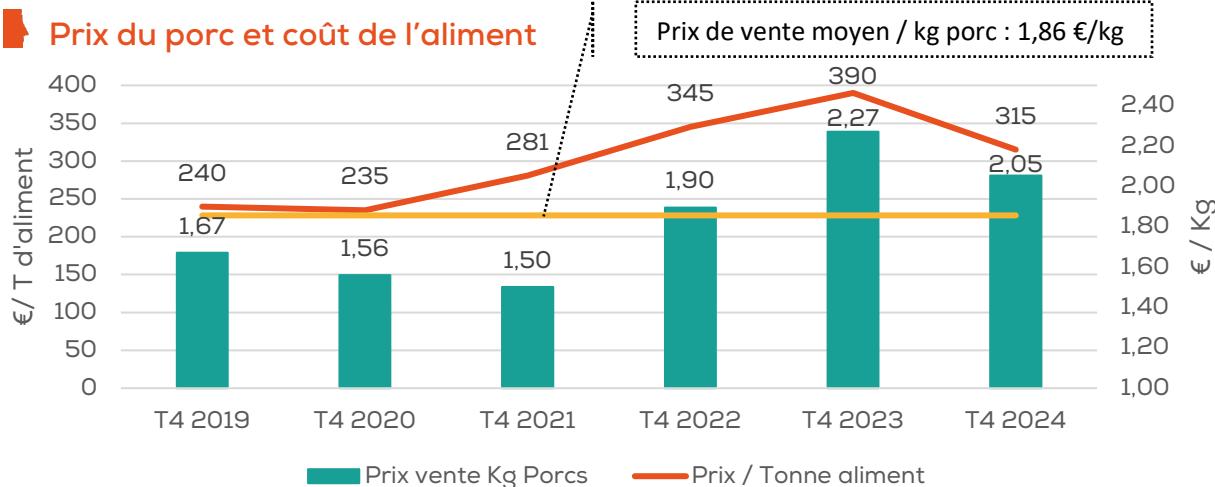
Durant l'année 2024, l'EBE par UTHe poursuit sa progression. En revanche, le résultat courant se stabilise du fait des amortissements en hausse.

En lien avec un niveau d'annuités relativement semblable à l'année passée, le revenu disponible progresse de 5 000 €/UTHe.

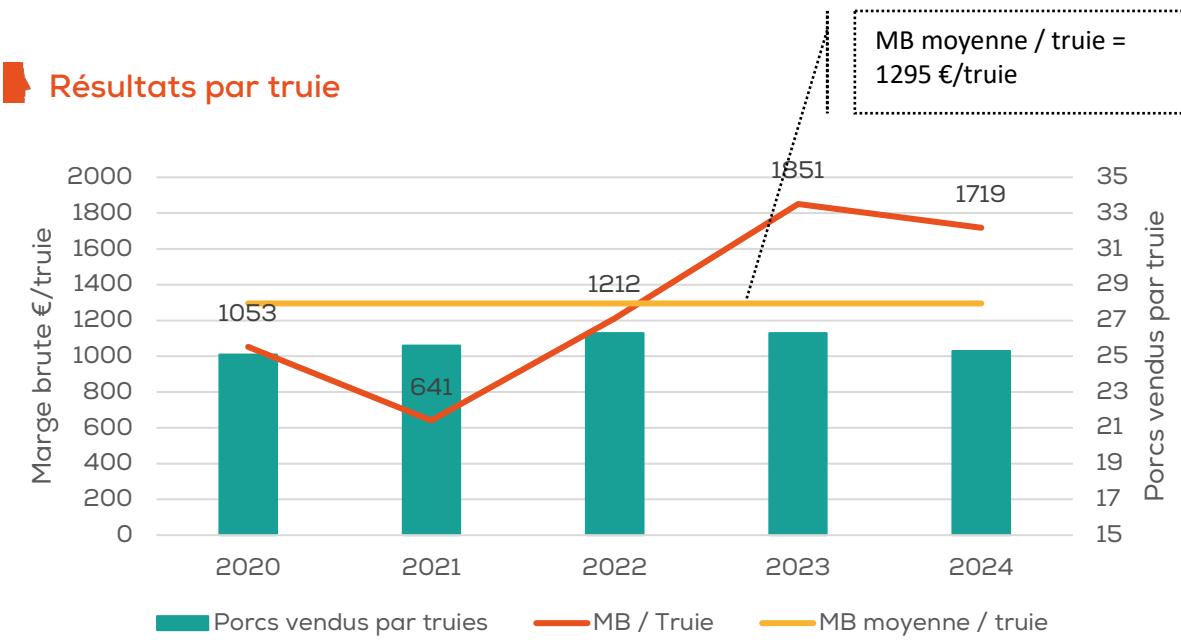
## Résultats économiques



L'EBE/UTHe atteint son plus haut niveau de ces 5 dernières années en dépassant 107 000 €. Malgré cette belle progression, le résultat courant ne suit pas la même tendance.



En comparaison avec fin 2023, le prix de l'aliment diminue de 19 % soit 75 €/T. Malgré une légère baisse du prix de vente du porc, le prix de vente des exploitations clôturant fin 2024 dépasse toujours 2 €/kg.



En 2024, la marge brute fléchit pour atteindre 1 720 €/truie. Ce niveau de marge brute reste supérieur à la moyenne des 5 dernières années qui s'établit à 1 300 €/truie environ.

## Analyse

La France reste le troisième producteur européen de porc, derrière l'Espagne et l'Allemagne. Les abattages se sont stabilisés mais l'alourdissement des carcasses a permis de maintenir les volumes.

Sur le plan économique, l'année 2023 avait été marqué par une envolée des prix, conséquence de la baisse des abattages en Europe et des coûts alimentaires élevés. En 2024, la tendance s'inverse avec une stabilisation des volumes mais une nette baisse des prix.

Le marché français reste fortement dépendant des échanges internationaux : environ 30 % de la production est exportée, tandis que 33 % de la consommation est importée.

En 2024, le porc a perdu sa place de première viande consommée en France, désormais devancé par la volaille. Ce basculement traduit une évolution durable des habitudes alimentaires des ménages.

En 2025, les cours du porc continuent de reculer. Cette tendance ainsi que la pression sanitaire pèsent sur les élevages. En effet, la fièvre porcine apparaît chez nos voisins européens. Nos élevages français restent indemnes mais les mesures de prévention se renforcent dans nos campagnes.

Par ailleurs, la filière devra s'adapter à la pression croissante des consommateurs sur le bien-être animal. Les investissements dans la modernisation des élevages et la réduction des émissions seront déterminants.

